

Impossible de charger le plug-in.

Publié le 29/06/2013 à 06h00
Par **Thomas Villepreux**

0 **commentaire(s)**

Une maison de retraite et d'importants besoins

L'Ehpad du Maharin, parfaitement adapté aux seniors, a été inauguré hier par la ministre Michèle Delaunay. D'autres réalisations de ce type sont souhaitables.



Le directeur de l'Ehpad présente les lieux à la ministre, suivie de près par les élus. (photo B. Lapègue)

De nombreuses années après le lancement du projet, le ruban a enfin été coupé. L'Ehpad du Maharin a été inauguré hier, en présence de Michèle Delaunay, la ministre déléguée chargée des personnes âgées et de l'autonomie. « Le plaisir est double, car cette inauguration a lieu dans le département où j'ai passé ma prime jeunesse et qui s'appelait les Basses-Pyrénées », a-t-elle déclaré à l'occasion de cette matinée au protocole un brin convenu mais importante, à l'heure du papy-boom.

Cet établissement, qui a coûté près de 9 millions d'euros (1) ressemble davantage à un hôtel confortable et lumineux qu'à une maison de retraite. Il compte 81 lits, dont 12 pour les personnes atteintes d'Alzheimer, ainsi que 8 places en accueil de jour (Alzheimer). Ici, des patios et des terrasses. Là, un bar et une cafétéria. Plus loin, des espaces coiffure et repos. Et par ici, une salle dotée d'appareils de remise en forme adaptés aux seniors.

Les cordons, pas la bourse

Inscrit dans un projet d'écoquartier, l'Ehpad du Maharin emploie 35 personnes (2) et répond à des besoins très importants, encore évalués à « 346 places sur la Côte basque », a souligné le maire d'Anglet, Jean Espilondo. Pour Koldo Robles Aranguiz, le directeur de l'établissement, « ce bâtiment est conforme aux attentes des résidents et du personnel soignant ». « Les conditions de travail y sont très satisfaisantes, contrairement à certains Ehpad qui datent un peu », a-t-il ajouté.

« Le Maharin est déjà plein », a observé Jacques Gerzain. En tant que président de l'association habilitée à gérer l'établissement, il a affirmé que la pression reste forte pour la création de structures d'accueil en Pays basque. Et il s'est réjoui de la création en cours d'une autre

Partager

J'aime 4

0

Envoyer à un ami

Imprimer

maison de retraite dans le BAB : le futur Ehpad du Séqué, à Bayonne.
« Nous venons d'ouvrir à Anglet, mais la pression reviendra tout de suite après. Nous devons assurer la prise en charge des locaux, mais aussi de Parisiens qui ont vécu ici et y reviennent lorsqu'ils sont âgés.
»

Lors de son discours, Jacques Gerzain s'est ainsi permis de demander subtilement un effort au gouvernement, soulignant tout de même qu'il n'était en place que depuis un an. « Mais bon, maintenant, c'est vous qui détenez les cordons de la bourse », a-t-il glissé à la ministre. Laquelle a répondu très honnêtement : « Les cordons, oui, mais pas la bourse ». Autrement dit, l'État fera ce qu'il pourra. Et « les âgés », comme les nomme Michèle Delaunay, devront continuer à surveiller leur bourse.

En attendant des cieus plus cléments, le site du Maharin offre tout de même une belle avancée. « Ici, on oublie les établissements "cheap"... ou plutôt, disons... modestes (la ministre a ensuite visité l'Ehpad Poirier, avant de participer à un conseil des seniors, Ndlr) et qui, quelque fois, deviennent sordides », a indiqué Michèle Delaunay. Observatrice, cette dernière juge l'Ehpad angloy « beau », « agréable » et « confortable ».

Ghettos pour riches

Selon l'architecte des lieux, Jérôme Terlaud, du cabinet Séquences, « il se rapproche d'ailleurs plus de l'hôtellerie que du médico-social ». Et ce, sans oublier la fonctionnalité du bâtiment, ni ôter au personnel soignant la capacité de manipuler le patient. Pour Jean Espilondo, c'est « du lien social ». Un lien qui reste accessible à 100 % à l'aide sociale et coûte tout de même 52,87 € par jour, soit près de 1 600 euros par mois.

« Ce prix peut être considéré comme très raisonnable compte tenu des prestations et de la qualité des soins, a précisé la ministre. Il rassure, comparé aux ghettos pour riches, qui existent souvent en zone côtière et sont difficiles à supporter. » Ah, si Michèle Delaunay ne disposait pas uniquement des cordons !

(1) 1,1 million d'euros du Département, 155 000 euros de l'État et près de 7,5 millions d'euros d'emprunt. (2) 21 équivalents temps plein. (3) L'Association d'aide aux personnes âgées (Adapa).

Anglet · Michèle Delaunay · Bayonne
